

Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET)



<http://www.enfantstchernobyl.org/>

GUIDE DES FAMILLES D'ACCUEIL

TABLE OF CONTENT

1. Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET)	3
1.1. Qui nous sommes	3
1.2. Notre raison d'être – la catastrophe de Tchernobyl	3
1.3. Les enfants de Tchernobyl	3
1.4. Statut juridique et financier	4
1.5. Description de tâche du chef de groupe	4
2. Le Bélarus	6
2.1. La géographie	6
2.2. Les habitants	6
2.3. L'économie.....	6
2.4. Le climat.....	7
2.5. La langue et les communications.....	7
2.6. La culture	7
2.7. L'avenir du Bélarus	7
3. Les Enfants	9
3.1. Le choix des enfants	9
3.2. D'où proviennent les enfants?.....	9
3.3. Leur santé	9
3.4. Soins dentaires	10
3.5. Langue.....	10
4. Accueillir un enfant	11
4.1. Le rôle de la famille d'accueil	11
4.2. L'arrivée.....	11
4.3. Salles de bain et soins de toilette.....	12
4.4. La nourriture et les repas	13
4.5. Le coucher	13
4.6. Problèmes de comportement	14
4.7. En cas d'urgence	14
4.8. Les interprètes.....	15
4.9. Le chef de groupe	15
4.10. Aspect médical.....	16
4.11. Renseignements utiles	16
5. Faire ses « au revoir »	17
5.1. Les cadeaux	17
5.2. Restrictions concernant les bagages	18
5.3. La correspondance avec le Bélarus	18
5.4. La reconnaissance envers ceux qui aident	19

1. Séjour Santé Enfants Tchernobyl (SSET)

1.1. Qui nous sommes

SSET a été créé en 2001 pour favoriser une amélioration de la santé des enfants du Bélarus qui vivent quotidiennement dans un milieu contaminé par des polluants radioactifs résultant du pire sinistre nucléaire de l'histoire de l'humanité.

Il s'agit d'un organisme charitable à but non lucratif qui assure la coordination de 6 groupes répartis à travers le Québec.

1.2. Notre raison d'être – la catastrophe de Tchernobyl

L'explosion du réacteur numéro 4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl en Ukraine à l'aube du 26 avril 1986 fait toujours partie de la dure réalité des gens qui habitent les régions contaminées du Bélarus, de l'Ukraine et de la Russie. Dû aux vents qui soufflaient vers le nord, le Bélarus, à 30 km à peine au nord de la centrale de Tchernobyl a reçu plus de 70% des retombées radioactives ce jour-là et les jours qui ont suivi.

Notre organisation s'efforce d'aider le segment le plus vulnérable de la population bélarusse: les enfants. On évalue leur nombre à environ 800 000 vivant dans les zones contaminées.

1.3. Les enfants de Tchernobyl

Le but du programme est d'accueillir des enfants des régions contaminées du Bélarus au Québec afin de les faire bénéficier d'une pause santé loin de leur milieu pollué. L'air salubre, l'eau pure et les aliments non contaminés permettent d'améliorer de manière appréciable leur condition physique. Habituellement, les changements les plus visibles sont l'amélioration de leur teint, la disparition des bleus et l'augmentation de leur capacité respiratoire. Ce qui est moins visible, mais encore plus important, c'est la réduction chez ces enfants du niveau de radiations accumulées dans les tissus mous et le renforcement de leur système immunitaire. De plus, pendant leur séjour ici, de nombreux enfants reçoivent des soins dentaires qu'ils n'ont pas chez eux.

1.4. Statut juridique et financier

SSET est un organisme charitable à but non lucratif qui émet des reçus officiels pour fins d'impôts. Les frais d'administration sont minimes (de l'ordre de 2%).

Les familles d'accueil assument les frais de transport des enfants jusqu'au Québec. SSET ne débourse aucune somme pour les dépenses des familles d'accueil. Des accompagnateurs adultes escortent les enfants et sont responsables de leur sécurité durant le voyage. Les accompagnateurs sont aussi parrainés par les familles d'accueil et, durant leur séjour au Québec, ils assurent les services d'interprétation et de soutien aux familles d'accueil. Le ratio est de 12 enfants pour chaque accompagnateur. Les frais de transport des accompagnateurs sont répartis entre les familles d'accueil.

1.5. Description de tâche du chef de groupe

Le chef de groupe est le lien direct avec le conseil d'administration ainsi qu'avec la présidente. Il assure une meilleure collaboration et coopération avec les diverses familles à travers le Québec.

Le ou la chef de groupe est responsable du groupe de famille dans sa région. Ses tâches consistent à :

- Siéger sur le Conseil d'administration de l'organisme
- Rencontrer les nouvelles familles, pour compléter les différents formulaires et faire l'entrevue prévue à cette démarche. Remettre les formulaires complétés à la personne responsable des inscriptions.
- Faire compléter les documents d'inscription aux anciennes familles et les remettre à la personne responsable des inscriptions à la date prévue à cet effet.
- Mettre en place une gestion de l'argent des familles (compte de banque, chiffrier des familles, compte-rendu des réunions).
- Faire les dépôts du groupe selon l'échéancier prévu.
- Prévoir des rencontres de groupe durant l'année et en faire un compte-rendu écrit.
- Dans le cas d'une sollicitation faite par un membre de la fondation auprès d'un commanditaire, d'un organisme ou pour la gratuité d'une sortie, le chef doit s'assurer que la sollicitation est faite pour les familles de la fondation et non pour le groupe.
- Faire un suivi assidu auprès des nouvelles familles afin de s'assurer que tout va bien.
- S'assurer d'être accessible aux familles du groupe durant la période d'accueil, en cas d'urgence (fournir ses numéros de téléphone; avoir une personne remplaçante s'il est en vacances).

- Gérer l'horaire de l'interprète dans sa région et rendre l'information disponible aux familles afin qu'elles puissent entrer en contact avec elle en tout temps en cas d'urgence ou au besoin.
- Aviser la présidente en cas de blessures majeures afin d'en faire un suivi auprès des assurances et un rapport en cas de poursuite ou autres imprévus.
- Dans la mesure du possible, trouver une famille de répit en cas de besoin.
- Ne prend aucune décision majeure qui pourrait avoir des conséquences importantes sur la fondation.
- Transmettre aux familles l'information provenant du Conseil d'administration

2. Le Bélarus

Le Bélarus est culturellement et historiquement l'une des républiques les plus intéressantes de l'ex-Union soviétique, mais elle est aussi la moins connue. Aujourd'hui, il s'agit d'un pays indépendant dans le cadre d'une association économique assez floue avec la Russie et l'Ukraine.

2.1. La géographie

Autrefois connue sous le nom de Russie Blanche ou Biélorussie, le Bélarus est borné au Nord par la Lettonie et la Lituanie, à l'ouest par la Pologne, à l'est par la Russie et au sud par l'Ukraine. Sa superficie (80,154 miles carrés) est approximativement quatre fois celle de la Nouvelle-Écosse. Sa géographie physique ressemble à celle de l'est de l'Ontario ou de l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Le Bélarus est un pays de forêts, de lacs et de marécages.

2.2. Les habitants

Le Bélarus compte environ 10,5 millions d'habitants. Ethniquement, 80% de la population est constituée de bélarusses; le reste comprend des russes, des ukrainiens et des polonais. Les deux tiers de la population sont des citadins, résultat de la rapide industrialisation de l'après-guerre; auparavant 20% seulement de la population habitait les villes. Les principaux centres urbains sont Minsk (la capitale, environ 1,8 million d'habitants), Gomel, Moguilev, Vitebsk, Brest et Grodno.

2.3. L'économie

La dévastation de la Seconde Guerre mondiale a presque fait disparaître l'agriculture et l'industrie du Bélarus, ce qui a conduit à des efforts intensifs de restauration après la guerre. En conséquence, une société presque entièrement rurale s'est transformée du jour au lendemain en un état industrialisé moderne.

Intégré à l'Union Soviétique, le Bélarus fournissait à l'empire des véhicules, de la machinerie agricole, des engrais et d'autres produits chimiques agricoles, des produits agricoles et forestiers, surtout des pommes de terre et de la fibre de lin. En retour, elle recevait de l'Union soviétique son pétrole, son charbon, son gaz naturel, ses métaux, son coton, ses conserves, et ses produits synthétiques et pharmaceutiques.

En 1991, l'effondrement du régime soviétique a permis l'indépendance du Bélarus, mais aussi, malheureusement, a plongé le pays dans un état de chaos économique qui n'a fait que s'aggraver au cours des premières années de sa liberté. Aujourd'hui, le Bélarus tente de mettre de l'ordre dans ce chaos, mais à l'instar des autres républiques qui dépendaient du système soviétique, il fait toujours face à des carences de produits et services essentiels au fonctionnement d'une société.

Dans son livre *Le Bélarus à un carrefour de l'histoire* (Traduction libre de *Belarus - At a Crossroads in History*), l'historien Ian Zaprudnik écrit:

"La structure de l'économie nationale héritée de la période soviétique est en effet disloquée. La restructuration et le rééquipement des diverses industries de la République, dont 40% étaient orientées vers la production militaire, requièrent non seulement du temps mais aussi des moyens financiers considérables. L'importation de matières premières est alourdie par le caractère de troc des échanges. On doit recycler la main-d'œuvre, trouver de nouveaux marchés et améliorer la qualité des marchandises. Enfin, on doit élaborer et apprendre de nouvelles techniques de gestion."

2.4. Le climat

La proximité de la mer Baltique a un effet modérateur sur le climat du Bélarus. La température moyenne est de 18°C en juillet et le taux d'humidité est très élevé. La température moyenne est de -6°C en janvier accompagnée de fréquents dégels. Les précipitations moyennes annuelles se situent entre 55 et 70 cm semblables à celles du Québec.

2.5. La langue et les communications

Jusqu'à récemment, le russe était utilisé dans les écoles. Durant les années soviétiques, le Bélarus était découragé et même interdit dans les écoles. Dans plusieurs régions, la langue n'était plus utilisée par les générations scolarisées après les années cinquante. Cette situation est en train de changer avec l'effondrement du régime soviétique et avec la montée du nationalisme au Bélarus. Il y a 28 quotidiens au Bélarus et on compte environ 303 postes radio, 315 téléviseurs et 108 téléphones pour mille habitants.

2.6. La culture

Le Bélarus possède une culture riche et variée; ses poètes, écrivains, dramaturges et musiciens sont connus dans le monde entier. Le pays est aussi connu pour ses succès dans les sports, l'architecture et les arts appliqués, tout particulièrement ses tissages, ses broderies et ses «incrustations» de paille.

2.7. L'avenir du Bélarus

Un autre extrait de l'ouvrage de Zaprudnik résume l'état actuel de ce pays remarquable et sa place dans le monde d'aujourd'hui :

«Dans le monde moderne, et particulièrement dans le contexte du passage complexe des pays de l'Europe de l'Est du communisme à la démocratie, menacé par les forces perturbatrices du chauvinisme, le Bélarus est perçu comme un laboratoire de changements vis-à-vis desquels il faut adopter une prudente approche évolutive. Située au centre géographique du continent européen, entre l'Est et l'Ouest, l'ancien Bélarus a été le théâtre de centaines de batailles militaires

et le point de rencontre de diverses langues et croyances. Par nécessité, les biélorusses sont devenus profondément tolérants envers les idées et les besoins des autres. Leur expérience historique démontre qu'on ne résout pas les problèmes par la force ou par la violence, car celles-ci ne font que les entretenir ou les aggraver. Cette expérience s'est traduite par la prudence politique, le gradualisme et une méthode évolutive de résolution de problèmes. Forgés par les sacrifices et les souffrances tout au long de leur histoire, les Biélorusses ont développé un profond sentiment d'humanité.

D'une taille et d'un potentiel économique modeste à l'échelle mondiale, le Bélarus incarne autant les malheurs de l'histoire que les difficultés de l'ère moderne. Le génocide stalinien lui a fait perdre deux millions de personnes, autant que le tourbillon de la Seconde Guerre mondiale. Vingt-cinq pour cent de la population actuelle, qui compte plus de 10 millions d'habitants, dont 800000 enfants, vivent dans la zone contaminée par 70 % des retombées nucléaires de Tchernobyl. Et pourtant, malgré toutes les lacunes, les besoins urgents et le lourd héritage des années passées qui a ralenti le progrès de manière significative, le calme qui règne toujours dans la république, interprété souvent à tort comme de la timidité et de la docilité, pourrait servir d'exemple à bien d'autres. Le monde extérieur commence à connaître cette nation de l'Europe de l'Est qui a presque toujours été dans l'ombre d'une super puissance militaire. Émergeant de la désinformation ou il était maintenu pour devenir un état indépendant, le Bélarus se montrera de plus en plus au monde sous toutes ses couleurs et avec toutes ses nuances, offrant à la fois à l'humanité et son expérience historique et sa nature pacifique.»

3. Les Enfants

3.1. Le choix des enfants

SSET travaille en collaboration avec des organismes gouvernementaux à but non lucratif au Bélarus. Depuis 1989 des organismes de la base composés de milliers de bénévoles bélarussiens ont permis à plus de 150 000 enfants de voyager dans plus de 20 pays dans le monde pour des séjours santé. Dans le cadre de leurs programmes, ces derniers ont aussi permis à des centaines d'enfants de bénéficier de traitements médicaux, de distribuer de l'aide humanitaire, de construire des maisons pour des projets de relocalisation, de prendre les dispositions pour permettre à des médecins de se former à l'étranger, d'établir des centres d'éducation et d'organiser de nombreux projets afin de venir en aide aux victimes du désastre de Tchernobyl. SSET est un des nombreux organismes à l'échelle internationale qui aide les victimes du Bélarus.

Lorsqu'une famille désire accueillir un enfant, la demande est acheminée aux bénévoles bélarusses des organismes dans le(s) village(s) que nous parrainons. Des comités de sélection composés d'au moins un travailleur social et un médecin analysent les demandes. En notre nom, ces derniers choisissent les enfants qui, selon eux, bénéficieront davantage de notre programme.

3.2. D'où proviennent les enfants?

L'aide de SSET est dédiée aux régions de Chaussy (≈10 000 habitants) et Bikhov (≈20 000 habitants). Ces villages sont situés à une quarantaine de km respectivement à l'est et au sud de Moguilev, capitale provinciale. Les villages sont composés de petites communautés situées autour d'un noyau central. Chaussy a perdu 50% de sa population lors de la deuxième guerre mondiale. On y retrouve presque pas de voitures dans les rues, mais de temps à autre un cheval avec un chariot. Des visiteurs québécois ont décrit le village comme un village des années 1930. La maison typique est à charpente de bois et elle est chauffée par un poêle à bois. De nombreuses maisons dans le village n'ont pas de système d'eau courante ou d'égouts, et la maison moyenne loge de 4 à 15 personnes dans deux ou trois petites pièces. La plupart des maisons ont un petit potager avec quelques arbres fruitiers. Les tours d'habitation constituent l'autre type de résidence dans laquelle votre enfant pourrait habiter. Bien que les tours soient équipées de systèmes de chauffage et de tuyauterie, le chauffage et l'eau courante font souvent défaut. Ici aussi, les familles habitent dans un espace très restreint, souvent partagé avec les grands-parents.

3.3. Leur santé

Les enfants choisis pour participer à notre programme sont considérés en santé. Ils ont passé un examen de santé requis pour entrer au Canada, cependant, leur

système immunitaire est affaibli à cause du manque de vitamines dans la nourriture et l'accumulation de petites quantités de radiation.

Ces enfants ne présentent aucune menace à la santé des autres personnes. Les familles hôtes peuvent se rendre compte que leur invité se fatigue plus rapidement que les enfants d'ici. Des maux de tête, saignements du nez et une guérison lente des lésions cutanées sont souvent signalés par les familles d'accueil.

3.4. Soins dentaires

La majorité de nos invités a un besoin important de soins dentaires. Dans la plupart des cas, les familles d'accueil ont approché leur propre dentiste et ont pu bénéficier de traitements gratuits pour les enfants accueillis. Si des traitements gratuits ne sont pas disponibles, n'hésitez pas à communiquer avec votre responsable de groupe, car ce dernier pourrait possiblement vous référer à des dentistes qui ont offert leurs services.

C'est une bonne idée d'avoir l'interprète avec l'enfant lors de la première visite. Il est conseillé de transmettre les informations suivantes à votre dentiste: Les enfants ne sont pas familiers avec une anesthésie et ils auront peur. Un dentiste canadien qui a voyagé au Bélarus en 1995 afin de traiter des enfants et faire des recherches sur leur système de traitement dentaire a rapporté que les services dentaires, même dans les grands centres, sont équivalents à ce que nous avons il y a 70 ans. Ceci explique pourquoi même les interprètes croient qu'une visite chez le dentiste est pénible. Il est normal que ces enfants aient peur, car dans leur pays, la plupart des gens croient que vaut mieux endurer un mal de dent que de visiter le dentiste.

3.5. Langue

Tel que précisé à l'article 2.5 concernant le Bélarus, les enfants apprennent le russe à l'école. Les enfants les plus âgés auront possiblement eu une formation en anglais, en français ou en allemand. Des gestes des mains et des paroles simples pourront suffire dans de nombreuses circonstances. Encouragez l'enfant à montrer du doigt les mots français dans un dictionnaire s'il ne peut pas les prononcer.

Autres suggestions:

- Affichez des enseignes en biélorusse (alphabet cyrillique) et en français;
- Affichez des noms de 'nourriture' et leur traduction sur le réfrigérateur;
- Écrivez des mots communs que vous utiliserez sur des cartons et utilisez-les à titre de référence rapide;
- Soyez créatifs avec votre prononciation, votre expression, vos gestes et les enfants en feront autant;
- Gardez votre sens de l'humour; le rire est une excellente façon de communiquer avec les enfants.

4. Accueillir un enfant

4.1. Le rôle de la famille d'accueil

Le rôle le plus important de la famille d'accueil est de fournir à l'enfant des soins quotidiens dans une ambiance stable et chaleureuse. Il ne faut pas oublier que les enfants viennent ici pour refaire leurs forces. Ils ont besoin d'une nourriture saine, d'air pur et de toute l'affection nécessaire pour qu'ils se sentent chez eux même en pays étranger si différent du leur.

Sans aucun doute, les vrais plaisirs ici pour ces enfants sont les plus simples car plusieurs de ces plaisirs sont inaccessibles dans leur pays. Ils adorent se baigner (d'après tous les parents d'accueil, c'est leur passe-temps favori), faire de la bicyclette et jouer aux cartes. Contrairement à un grand nombre de nos enfants, ils n'ont pas besoin de la multitude de jouets et de signes extérieurs de notre société matérialiste. Passer dans un lave-auto automatique est pour eux une expérience unique.

On recommande aux familles d'accueil de participer à quelques-unes ou à toutes les activités de groupe organisées durant l'été. Ces rencontres permettent aux enfants de parler leur langue et de jouer avec des amis de leur village.

En cas de maladie, d'accident ou autre urgence, les familles d'accueil devraient tout de suite demander l'aide de l'accompagnateur et du chef de groupe (voir section 4.8). La famille d'accueil devrait aussi communiquer avec son dentiste pour l'informer de la visite de l'enfant, piquer son intérêt et peut-être, par la même occasion, obtenir des soins dentaires gratuits.

Les autres responsabilités de la famille d'accueil consistent à défrayer le coût de la venue des enfants au Québec (transport, assurance-maladie, visa, transport des interprètes et frais afférents).

4.2. L'arrivée

Accueillez l'enfant à son arrivée au Québec avec un petit cadeau. L'échange de cadeaux est une coutume biélorusse importante et les enfants apportent toujours un petit cadeau spécial pour leur famille d'accueil. Les poupées Barbie pour les filles, les casquettes de baseball pour les garçons ou des T-shirts aux couleurs voyantes, par exemple, sont des cadeaux très populaires.

La plupart des enfants sont très fatigués à leur arrivée. C'est peut-être la première fois qu'ils quittent la maison et on peut comprendre que la longueur du voyage puisse être épuisante pour eux. Plusieurs de ces enfants semblent souffrir du mal des transports et sont malades dans l'avion, dans l'autobus ou dans la voiture qui les conduisent à destination.

C'est une bonne idée de faire brièvement connaissance avec l'accompagnateur à l'aéroport, puis de le rencontrer plus longuement dans les jours qui viennent. Durant cette visite, on peut échanger des renseignements d'ordre général en

demandant à l'enfant s'il a des allergies, s'il est malade en voiture, s'il a peur des animaux, comment il s'appelle, s'il a un surnom, s'il a des frères et des sœurs, etc.

Une fois à la maison, l'enfant voudra probablement défaire ses bagages immédiatement. Dans la plupart des cas, les bagages contiennent plus de cadeaux que de vêtements et les enfants veulent les offrir tout de suite à leurs hôtes. Si vous aidez l'enfant à défaire ses bagages, vérifiez si ceux-ci contiennent de la nourriture.

Préparez la baignoire pour votre petit invité, montrez-lui le savon, une serviette et des vêtements propres. Puis, offrez-lui une petite collation et mettez-le au lit. Vous serez agréablement surpris le lendemain de voir un enfant beaucoup plus relaxe et enthousiaste.

Résistez à la tentation de surcharger votre horaire durant la première semaine. Rappelez-vous que nos vies, nos coutumes et nos richesses matérielles peuvent rendre les enfants confus et surexcités. Au pique-nique du groupe, ils pourront aussi prendre en note le numéro de téléphone de leurs amis s'il ne s'agit pas d'appels interurbains. Un appel téléphonique peut être un remède très efficace contre le mal du pays.

Note importante pour les familles d'accueil vivant sur une ferme : Le ministère fédéral de l'Agriculture recommande fortement d'offrir des chaussures propres aux enfants dès leur arrivée. Ils ne devraient pas s'approcher du bétail avec les chaussures et les vêtements qu'ils portaient chez eux. Il faut laver les semelles de leurs chaussures et leurs vêtements immédiatement. À leur départ, il faut aussi s'assurer que tout vêtement porté lorsque l'enfant s'est approché du bétail soit lavé à l'eau chaude. Les chaussures portées près du bétail devraient rester au Canada.

4.3. Salles de bain et soins de toilette

Achetez une brosse à dents et de la pâte dentifrice avant l'arrivée de l'enfant -il n'en a probablement pas. Encouragez-le à se brosser les dents régulièrement.

Aussitôt que possible, montrez-lui la toilette. Jetez-y du papier hygiénique et actionnez la chasse d'eau. Par des signes, vous devriez pouvoir lui expliquer qu'ici, on peut jeter du papier hygiénique mais rien d'autre. Au Bélarus, leur système n'accepte pas le papier hygiénique ; il doit être jeté dans une corbeille à papier. D'une part, il y a des enfants qui pensent que rien ne peut passer dans la toilette; d'autre part, il y a des enfants qui vont s'imaginer que tout peut passer, comme une famille l'a appris à ses dépens après avoir démantelé toute la toilette pour y trouver une pêche.

Un autre point important, c'est de faire comprendre à l'enfant que le savon n'est pas rationné au Québec. Par conséquent, laver et changer ses sous-vêtements tous les jours est une pratique hygiénique courante. Montrez-lui où déposer le linge sale et faites-lui comprendre que vous allez faire sa lessive. Plus tard au cours de son séjour, vous pourrez lui montrer la lessiveuse et la sècheuse - généralement, les enfants trouvent ces machines très intéressantes.

4.4. La nourriture et les repas

Les gens du Bélarus se nourrissent de pommes de terre, (apprêtées de mille et une façons), d'aliments marinés et de mets frits et gras. Ils ne sont pas habitués aux salades, aux légumes crus et n'ont à peu près pas de fruits. Les bananes, les jus de fruits, les pastèques et les pêches sont des gâteries rares pour ces enfants. En disposant de fruits et de bonnes choses à manger, les familles d'accueil peuvent littéralement voir leur invité s'épanouir. Leur visage reprend de la couleur et presque tous retournent à la maison avec quelques kilos en plus.

Les enfants n'ont pas l'habitude de boire du lait. Au Bélarus, ils ont été prévenus que les produits laitiers ont une haute teneur en radioactivité qui se retrouve dans les os de ceux qui les consomment. On peut les encourager à boire du lait ici mais ils sont souvent incapables d'en digérer de grandes quantités.

Les enfants semblent préférer les légumes cuits aux légumes crus. Ils aiment beaucoup le chou. Quelques conseils: servez du ketchup avec tous les aliments (ils aiment tous le ketchup), faites participer les enfants à l'achat de la nourriture, à la préparation de repas et si toutes vos tentatives échouent, faites cuire beaucoup de pommes de terre.

Certains ont de très bonnes manières, d'autres en ont moins. Demandez à l'interprète d'expliquer à l'enfant ce qu'est un comportement acceptable à la table et pourquoi. Il est courant que les enfants aient tendance à quitter la table avant que tous aient fini. Les enfants ne sont pas nécessairement familiers avec tous les ustensiles.

4.5. Le coucher

L'enfant couché au 2e étage d'un lit peut l'oublier, tomber et se faire mal en descendant durant la nuit.

Bien des familles ont de la difficulté à coucher les enfants. Au Bélarus, les enfants vont souvent se coucher en même temps que leurs parents car la salle de séjour sert aussi de chambre à coucher, mais ils doivent s'adapter à notre horaire. Il faut avertir l'enfant la veille s'il doit se lever tôt à cause d'un rendez-vous.

4.6. Problèmes de comportement

Certains garçons sont plutôt exubérants et agressifs. Rappelez-vous que l'agressivité est la clé de la survie dans leur pays. Le père est souvent absent parce qu'il a deux emplois et qu'il s'agit d'une culture plus sexiste, par contre, les filles peuvent mettre du temps à s'ouvrir au papa de la famille d'accueil.

Vous serez probablement témoins de rivalités si vos enfants sont du même âge que l'enfant accueilli. Vous devez avertir vos enfants à l'avance que le visiteur ne parle pas le français (ni l'anglais) et qu'il aura besoin de beaucoup d'aide de maman et papa. Plusieurs raisons expliquent pourquoi les familles qui ont des enfants plus âgés s'en tirent bien. Les enfants plus âgés sont capables d'assumer une part des responsabilités (les amener au cinéma, jouer aux quilles, etc.). De plus, les jeunes enfants aiment beaucoup que les plus vieux s'occupent d'eux. Les parents qui n'ont pas d'enfants s'en tirent bien aussi parce que les enfants reçoivent alors beaucoup d'attention.

Il est très important d'établir dès le départ les règles que l'enfant devra suivre. L'enfant aura moins de chance de contester votre autorité si vous appliquez les règles sans faire d'exceptions. Certains enfants sont très timides et ne contesteront jamais votre autorité. D'autres refuseront catégoriquement de porter leur ceinture de sécurité ou leur gilet de sauvetage ou de s'asseoir ailleurs que sur le siège avant. Il ne faut pas céder à l'enfant dans ces cas, mais il faut être patient.

Si un problème de comportement est sérieux, faites appel à l'accompagnateur pour tenter de déterminer l'origine du problème.

4.7. En cas d'urgence

En cas d'urgence médicale, communiquez avec l'interprète responsable de l'enfant. Ayez le numéro d'assurance de l'enfant à portée de la main pour le médecin ou l'hôpital.

Si l'enfant requiert des soins dentaires d'urgence, contactez votre dentiste et demandez-lui s'il peut soigner l'enfant gratuitement. S'il refuse, appelez votre chef de groupe qui pourra probablement vous donner le nom d'un dentiste qui accepte de traiter ces enfants gratuitement.

4.8. Les interprètes

Qui sont-ils?

La plupart des interprètes sont étudiants ou professeurs au département de langues étrangères à l'université de Minsk.

Quelles sont les responsabilités de l'interprète?

Tous les interprètes sont responsables du bien-être des enfants qu'ils accompagnent. Dans les faits, ils détiennent l'autorité parentale auprès des enfants durant leur séjour chez nous.

L'autre aspect de leur travail est de faire la traduction pour les enfants et leur famille d'accueil, incluant la traduction de lettres si nécessaire. À la fin de l'été la plupart des familles aiment écrire une lettre à la famille de leur enfant, et l'interprète peut la traduire avant le départ.

Quelles sont les responsabilités des familles d'accueil ?

Les familles d'accueil doivent toujours aviser les interprètes chaque fois que les enfants partent pour plus de deux jours. Elles doivent contacter leur interprète s'il y a une urgence médicale concernant leur enfant, et aussi lors des visites chez le dentiste qui peut s'avérer quelques fois stressantes pour l'enfant. Plusieurs familles invitent l'interprète à les accompagner lors de petits voyages ou d'excursions. Quand vous invitez quelqu'un, il est d'usage pour l'hôte de défrayer les coûts de l'événement.

Horaire des interprètes?

Pendant qu'ils sont ici, les interprètes sont une merveilleuse source d'informations sur le Bélarus, leur culture, leurs coutumes et leur histoire. Ils sont très heureux de partager ces informations avec les familles d'accueil. Plusieurs familles invitent les interprètes à dîner ou à faire des sorties avec elles, ces sorties semblent très appréciées des interprètes. Il peut arriver des moments où les interprètes ont un horaire si chargé que chaque heure de leur journée est remplie. Pour éviter la fatigue des interprètes, fixez les rendez-vous dentaires ou toute autre demande avec le chef de groupe.

4.9. Le chef de groupe

Tous les problèmes non résolus par la famille d'accueil et qui demandent une attention particulière, devraient être soumis à l'attention de votre chef de groupe. C'est une personne d'expérience qui fera de son mieux pour vous aider.

Les chefs de groupe entrent en contact avec la présidence de SSET pour tous les problèmes qu'ils pensent ne pas être en mesure de régler localement. Ceci inclus les urgences médicales avec les enfants ou les interprètes. Les familles doivent toujours passer par leur chef de groupe.

4.10. Aspect médical

Un rappel pour les parents hôtes qui n'ont pas eu à donner des médicaments à un enfant récemment. Le médicament maintenant acceptable à donner pour le contrôle de la douleur tel: les maux de tête, douleurs musculaires ou pour faire baisser la fièvre chez l'enfant est l'acétaminophène (Tylenol). Il faut noter aussi que le dosage recommandé pour l'âge, peut ne pas être approprié pour l'enfant accueilli, car ces enfants sont souvent plus petits que ceux d'ici.

4.11. Renseignements utiles

La capitale Biélorusse : Minsk

Population : 10.5 million

Décalage horaire : GMT + 3 heures; différence avec le Québec : + 7

Téléphoner au Bélarus :

À l'arrivée, si votre enfant a le téléphone, composez le numéro vous-même et permettez-lui de parler quelques minutes à sa famille.

Si la famille de votre enfant biélorusse a le téléphone, son numéro personnel aura 5 ou 6 chiffres. Il y aura aussi un numéro de code régional (ville ou région) et aussi le code pour le pays qui est le "375". Vous pouvez signaler ce numéro vous-même en passant par le code d'accès outremer de votre compagnie de téléphone. Par exemple, si votre compagnie de téléphone est Bell Canada, vous pouvez faire un appel direct au numéro "2-34-56" à Chaussy, qui a comme code régional "2242" en signalant le 011 375 (2242) 2-34-56. Le site Web qui suit offre des instructions détaillées (anglais seulement) :

<http://www.countrycallingcodes.com/country.php?country=Belarus>

Utilisez les services de Castel 10-10-710 pour réduire les coûts. Pour plus de détails : http://www.1010710.com/intro_fr.html .

5. Faire ses « au revoir »

Il est habituellement plus difficile pour la famille d'accueil de faire ses adieux que pour leur visiteur. Dans bien des cas des liens très étroits se sont tissés au cours du séjour et il est très difficile pour la famille d'accueil de laisser aller les enfants. Pour eux aussi la séparation est difficile, mais compensée par leur désir de revoir leurs parents, frères et sœurs, avec toutes sortes de choses à raconter sur leur séjour.

5.1. Les cadeaux

Ne vous sentez pas obligés de dépenser des centaines de dollars pour l'enfant. Certaines familles en ont les moyens, d'autres pas. Le plus beau cadeau reste le partage d'un milieu de vie qui contribue à l'amélioration de leur santé. Avec un peu d'imagination, vous trouverez sûrement plusieurs idées de cadeaux qui conviennent à votre budget.

Ces enfants ont besoin de vêtements d'hiver, de manteaux, de bottes, de chaussettes, de chaussures. Souvent les voisins, les amis et la parenté offrent leur aide, vous pourriez leur demander d'acheter des vêtements. Les bottes d'hiver sont très difficiles à obtenir au Bélarus. SSET a souvent entendu parler d'enfants incapables de se rendre à l'école les jours de grand froid parce qu'ils n'avaient pas de bottes.

Comme cadeaux pour la famille, il suffit de penser à des articles de la vie quotidienne que l'on tient pour acquis ici, mais impossible à trouver au Bélarus et qui sont grandement appréciés. Des ensembles de couture, du fil, des aiguilles, du savon, des SOS, du shampoing, des gants à vaisselle, des éplucheurs à pomme de terre, des poêlons en téflon, du café instantané, de la graine de pavot pour cuisiner seront des cadeaux précieux pour les mères et les grand-mères. Pour les hommes ou les frères de l'enfant, des petits ensembles d'outils, des jeux de clés, des cannes à pêche démontable, du fil à pêche, des gants ou des couteaux ainsi que des lampes de poche avec une provision de piles constituent des présents utiles et très appréciés.

Des Tylenol, des antiacides, des diachylons, des brosses à dents, de la pâte dentifrice pour toute la famille et des vitamines (surtout la vitamine C) sans fer sont très utiles. Faites en sorte que les indications pour les médicaments et les vitamines soient traduites et bien collées sur le paquet avertissant les parents du danger pour de jeunes enfants. Les enfants aiment souvent apporter avec eux de la gomme à mâcher, du ketchup et du beurre d'arachide. Les albums de photos sont grandement appréciés; prendre des photos de la vie quotidienne et d'événements spéciaux aide un jeune enfant à se rappeler et à expliquer ce qu'il a vu pendant son séjour.

Si vous décidez d'envoyer de l'argent avec l'enfant, envoyez des dollars américains cachés dans une chaussette ou dans un autre endroit. Indiquez à l'enfant l'endroit où l'argent est caché pour qu'il avertisse ses parents dès son retour.

5.2. Restrictions concernant les bagages

Sur un vol international chaque passager peut apporter:

- 1 bagage à main qui peut être placé sous le siège de l'avion;
- 2 bagages consignés dont le poids de chacun n'excède pas 32 kilogrammes.

Quand les enfants arrivent, leurs bagages n'ont généralement ni cadenas ni identification. Si l'enfant a besoin d'une valise supplémentaire pour retourner chez lui, vous pourriez vous en procurer une dans une vente de garage, un marché aux puces ou un magasin d'articles usagés (Armée du salut, etc.). Une valise neuve n'est pas recommandée, car la chance qu'elle soit fouillée (illégalement) ou volée est plus grande. Certaines familles ajoutent des cadenas, des courroies et du ruban adhésif pour les faire paraître plus vieilles. Ces précautions peuvent augmenter les chances d'arriver à destination sans risque. N'oubliez pas de mettre un peu de nourriture dans le bagage à main pour le voyage de retour: des noix, des barres granola, des raisins secs, des fruits secs, etc.

5.3. La correspondance avec le Bélarus

La plupart des lettres en provenance du Canada n'arrivent pas à destination. Les enveloppes épaisses se font souvent voler parce qu'on croit qu'elles contiennent de l'argent. Les lettres en provenance du Bélarus semblent avoir plus de chance. Le manque de fiabilité de la poste rend les communications avec ce pays très frustrantes. Le courrier enregistré semble arriver à destination mais le Bélarus ne confirme pas à Poste Canada que le courrier a été reçu. Les cartes postales semblent efficaces pour de brefs messages, les employés postaux les laissent passer parce qu'il n'y a rien dedans. La façon la plus sûre de faire livrer un paquet, c'est via l'envoi du conteneur que fait le groupe de Brockville en février. On vous donnera plus d'informations à ce sujet. Au Bélarus, l'adresse s'écrit dans l'ordre suivant (le pays en premier, la ville, la rue et ensuite le nom de la personne).

Demandez à l'enfant d'écrire son nom et son adresse en cyrillique et pratiquez-vous à l'écrire ou faites plusieurs photocopies de la version manuscrite, car vous devrez identifier les valises pour le retour.

5.4. La reconnaissance envers ceux qui aident

Plusieurs personnes ou organisations aident à faire venir les enfants ou s'en occupent pendant leur séjour ici, par exemple le dentiste, l'optométriste ou des commerçants locaux. Ces personnes peuvent apprécier un remerciement spécial.

Quelques suggestions:

- Envoyez une photo de l'enfant, ou prenez une photo de l'enfant en compagnie du donateur et donnez-lui en une copie. Ceci personnalisera l'aide qui a été faite.
- Si votre enfant a apporté des cadeaux du Bélarus et que vous n'en trouvez pas d'usage, songez aux donateurs.
- Amenez votre enfant rencontrer les personnes qui vous ont supportées, c'est agréable pour eux de mettre un visage à l'aide apportée.
- Demandez à votre enfant de faire un dessin ou tout autre bricolage et faites-en cadeau au donateur.

+++++

Merci pour votre implication et n'hésitez pas à nous appeler :

Coordonnées du chef de groupe

Nom:

Tél. résidence:

Tél. cellulaire:

Cathy Quinaux, présidente SSET

Tél. résidence: (418)588-5454